

# PRÉDATEURS DANS TOUS LEURS ÉTATS

## *Évolution, Biodiversité, Interactions, Mythes, Symboles*

*Sous la direction de  
Jean-Philip Brugal, Armelle Gardeisen, Arnaud Zucker*



© The Estate of Francis Bacon / All Rights Reserved / Adagp, Paris 2010

***PRÉDATEURS DANS TOUS LEURS ÉTATS***  
***Évolution, Biodiversité, Interactions, Mythes, Symboles***

ACTES DES RENCONTRES

21-23 octobre 2010

***Sous la direction de***

Jean-Philip BRUGAL, Armelle GARDEISEN, Arnaud ZUCKER

***Avec le concours***

du CEPAM : Centre d'études Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge  
(Centre national de la recherche scientifique et Université de Nice-Sophia Antipolis)  
et de la ville d'Antibes

# Les carnivores en Languedoc au cours de l'âge du Fer et de la période romaine (France) : témoignages archéozoologiques

Audrey *RENAUD*<sup>a</sup>

## Résumé

Les sites du Languedoc livrent régulièrement du matériel faunique appartenant aux carnivores, révélant la biodiversité de cette région entre l'âge du Fer et la période romaine. Les différents types de dépôts et les traces observées sur le matériel témoignent de pratiques variées et de comportements sociaux divers face à la mort de ces animaux, lesquels sont fonction de la place accordée à l'animal de son vivant. Ainsi, les inhumations de chiens mettent en évidence leur statut particulier et les structures utilisées comme dépotoirs attestent de la présence de certains carnivores dans les villes et du rejet de leurs cadavres dans ces structures.

**Mots clés:** Languedoc, âge du Fer, période romaine, archéozoologie, biodiversité, dépôt, inhumation, dépotoir, découpe.

## Abstract

The archaeological sites of the Languedoc region have regularly provided faunal remains belonging to carnivorous species, showing the biodiversity of this region between the Iron Age and the Roman period. The different kinds of deposits and the butchering marks on the faunal remains reveal their use to several purposes and show different social behaviours in view of these animals death, which depend on their status whilst they were still alive. Thereby, burials show the special status of dogs, and many archaeological structures used as waste dump demonstrate the presence of carnivores inside the cities and the use of these structures.

**Keywords:** Languedoc, Iron Age, roman period, zooarchaeology, biodiversity, deposit, burial, waste dump, cut marks.

---

a. UPV-UMR5140, 390 av. Pérols, 34970 Lattes.

	Commune	Site	Chronologie	Nature	Références bibliographiques
âge du Fer I	Béziers (34)	place de la Madeleine	V <sup>e</sup> av.	<i>oppidum</i>	Columeau, 1991a
	Boucoiran (30)	Plan de Lavol	V <sup>e</sup> av.	habitat isolé	Gardeisen, 2009
	Calvisson (30)	La Liquière	VII <sup>e</sup> /VI <sup>e</sup> av.	<i>oppidum</i>	Columeau, 1991b
		Font du Coucou	VI <sup>e</sup> av.	<i>oppidum</i>	Columeau, 1991b
	Carcassonne (11)	Carsac	VII <sup>e</sup> av.	<i>oppidum</i>	Vigne et al., 1986
	Gailhan (30)	Plan de la Tour	V <sup>e</sup> av.	<i>oppidum</i>	Columeau, 1991b
	Lattes (34)	<i>Lattara</i> (Saint-Sauveur)	V <sup>e</sup> av.	ville portuaire	Gardeisen, 2009
	Le Cailar (30)	cimetière	V <sup>e</sup> av.	site portuaire	Gardeisen, 2002
	Mauguio (34)	Tonnerre	VII <sup>e</sup> av.	habitat isolé	Columeau, 1991b
	Mons-Monteils (30)	Vié-Cioutat	V <sup>e</sup> av.	agglomération	Columeau, 1991b
	Nîmes (30)	Mont Cavalier	V <sup>e</sup> av.	<i>oppidum</i>	Columeau, 1991b
	Perpignan (66)	Ruscino	600 av.	habitat isolé	Loirat, 2003
	Pignan (34)	les Gardies	VI <sup>e</sup> /V <sup>e</sup> av.	<i>oppidum</i>	Columeau, 1991b
	Saint-Dionisy (30)	Roque de Viou	VIII <sup>e</sup> av.	<i>oppidum</i>	Columeau, 1991b
	Salses (66)	port	V <sup>e</sup> av.	habitat isolé	Columeau, 1997
	Sigean (11)	Pech Maho	VI <sup>e</sup> av.	<i>oppidum</i>	Columeau, 2004
	Tornac (30)	la Madeleine	V <sup>e</sup> av.	habitat isolé	Gardeisen, 2009
	Villasavary (11)	L'Agréable	VI <sup>e</sup> /III <sup>e</sup> av.	<i>oppidum</i>	Dedet et Schwaller, 1990
Villevieille (30)	<i>oppidum</i>	VI <sup>e</sup> /V <sup>e</sup> av.	<i>oppidum</i>	Columeau, 1991b	
âge du Fer II	Gailhan (30)	Plan de la Tour	IV <sup>e</sup> av.	<i>oppidum</i>	Columeau, 1991b
	Lattes (34)	<i>Lattara</i> (Saint-Sauveur)	IV <sup>e</sup> /II <sup>e</sup> av.	ville portuaire	Colomer Arcas et Gardeisen, 1992 ;
					Gardeisen, 2003 ; Gardeisen, 2009 ;
					Renaud, en préparation
	Le Cailar (30)	cimetière; pl. Saint Jean	IV <sup>e</sup> /III <sup>e</sup> av.	site portuaire	Gardeisen, 2002 ; Creuzieux, 2008/2009
	Nages-et-Solorgues (30)	Castels	III <sup>e</sup> /II <sup>e</sup> av.	<i>oppidum</i>	Columeau, 1991b
	Saint-Dionisy (30)	Roque de Viou	IV <sup>e</sup> /III <sup>e</sup> av.	<i>oppidum</i>	Columeau, 1991b
Tornac (30)	la Madeleine	IV <sup>e</sup> av.	habitat isolé	Gardeisen, 2009	
Villetelle (34)	<i>Ambrussum</i>	III <sup>e</sup> /II <sup>e</sup> av.	<i>oppidum</i>	Columeau, 1979 ; Columeau, 1991b	

**Fig. 1.** Liste des sites du Languedoc où sont présents les carnivores domestiques ou sauvages, âge du Fer – période romaine (références bibliographiques consignées ici afin d'alléger le texte).

	Commune	Site	Chronologie	Nature	Références bibliographiques
Gallo-romain	Alès (30)	L'Ermitage	I <sup>er</sup> av.	<i>oppidum</i>	Columeau, 1991b
	Lattes (34)	<i>Lattara</i> (Saint-Sauveur)	I <sup>er</sup> av./I <sup>er</sup> ap.	ville portuaire	Colomer Arcas et Gardeisen, 1992 ; Valenzuela Lamas et Gardeisen, 2005
	Laudun-l'Ardoise (30)	camp de César	I <sup>er</sup> /II <sup>e</sup> ap.	agglomération	Renaud, en préparation
	Loupian (34)	les Prés Bas	II <sup>e</sup> ap.	<i>villa</i>	Columeau, 1991b
	Lunel-Viel (34)	quartiers ouest et central	I <sup>er</sup> /V <sup>e</sup> ap.	village	Columeau, 1990 ; Forest, 2007
	Milhaud (30)	Careiron et Pesquier	IV <sup>e</sup> /V <sup>e</sup> ap.	<i>villa</i>	Forest, 2003
	Mons-Monteils (30)	Vié-Cioutat	I <sup>er</sup> av./I <sup>er</sup> ap.	<i>oppidum</i>	Columeau, 1991b
	Montagnac (34)	Lieussac	III <sup>e</sup> /VI <sup>e</sup> ap.	<i>villa</i>	Forest, 1998b
	Montredon (11)	les Troubadours	IV <sup>e</sup> /V <sup>e</sup> ap.	ferme	Forest, 2008
	Murviel-Lès-Montpellier (34)	Le Castellans	I <sup>er</sup> av./II <sup>e</sup> ap.	agglomération	Renaud, en préparation
	Nages-et-Solorgues (30)	Castels	I <sup>er</sup> av.	<i>oppidum</i>	Columeau, 1991b
	Narbonne (11)	Clos de la Lombarde	I <sup>er</sup> av./V <sup>e</sup> ap.	<i>villa</i>	Forest, 2004
		Hôtel Dieu	V <sup>e</sup> ap.	chef-lieu	Gardeisen, 1996/1997
	Nîmes (30)	Maison Carrée	I <sup>er</sup> av./I <sup>er</sup> ap.	chef-lieu	Renaud, en préparation
		Jardins de l'Oratoire II	I <sup>er</sup> av./II <sup>e</sup> ap.	chef-lieu	Renaud, en préparation
		rue Séguier	I <sup>er</sup> ap.	chef-lieu	Renaud, en préparation
		rue Saint Laurent	I <sup>er</sup> ap.	chef-lieu	Columeau, 1991b
		Z.A.C. des Halles	I <sup>er</sup> /IV <sup>e</sup> ap.	chef-lieu	Gardeisen, 1993a
		place d'Assas	I <sup>er</sup> ap.	chef-lieu	Forest et Poitevin, 2006
		rue Condé	I <sup>er</sup> /III <sup>e</sup> ap.	chef-lieu	Gardeisen, 1993b
		78 av. Jean Jaurès	I <sup>er</sup> /II <sup>e</sup> ap.	chef-lieu	Célié et Darde, 2007
îlot Grill		I <sup>er</sup> av./I <sup>er</sup> ap.	chef-lieu	Duflot <i>et al.</i> , 1994	
Saint-André-de-Codols		II <sup>e</sup> /IV <sup>e</sup> ap.	<i>villa</i>	Gardeisen, à paraître	
place Questel	II <sup>e</sup> /III <sup>e</sup> ap.	chef-lieu	Renaud, en préparation		
Valflaunès (34)	l'Hortus	IV <sup>e</sup> /V <sup>e</sup> ap.	grotte	Poulain, 1972	
Villetelle (34)	<i>Ambrussum</i>	I <sup>er</sup> av./IV <sup>e</sup> ap.	<i>oppidum</i>	Columeau, 1979 ; Columeau, 1991b ;	
			station routière	Columeau, 2008 ; Forest, 1998a	
Villevieille (30)	Les Terriers	I <sup>er</sup> av./II <sup>e</sup> ap.	agglomération	Renaud, en préparation	

## Introduction

Ce travail, qui rassemble les attestations archéozoologiques de carnivores, à partir des diverses publications existantes et de quelques données inédites, a pour objectif d'évaluer la diversité des carnivores présents sur les sites archéologiques, afin d'analyser les modalités de dépôts et les pratiques liées à ces animaux.

Entre l'âge du Fer et la période romaine, 44 sites ayant livré du matériel appartenant aux carnivores ont été recensés en Languedoc (fig. 1). On dénombre pour le premier âge du Fer 19 sites dont le matériel faunique provient d'*oppida*, de quelques habitats isolés et de sites portuaires. Pour le deuxième Âge du fer, seuls sept sites complètent le *corpus* dont trois *oppida*, une implantation d'habitat isolée et deux agglomérations côtières. Enfin 27 sites, correspondant à des agglomérations secondaires, des chefs-lieux de cité, de *villae* et de fermes, sont datés de la période romaine.

Du VII<sup>e</sup> siècle avant J.-C. au VI<sup>e</sup> siècle après J.-C., la part des carnivores en nombre de restes oscille entre 1,7 % et 14,2 % en moyenne (fig. 2). La présence des carnivores sauvages est toujours faible, entre 0,1 % et 2 %. Ce sont donc les carnivores domestiques qui dominent, ces derniers correspondant essentiellement aux chiens (*Canis familiaris*). Seul un site a permis d'identifier l'espèce *Felis*

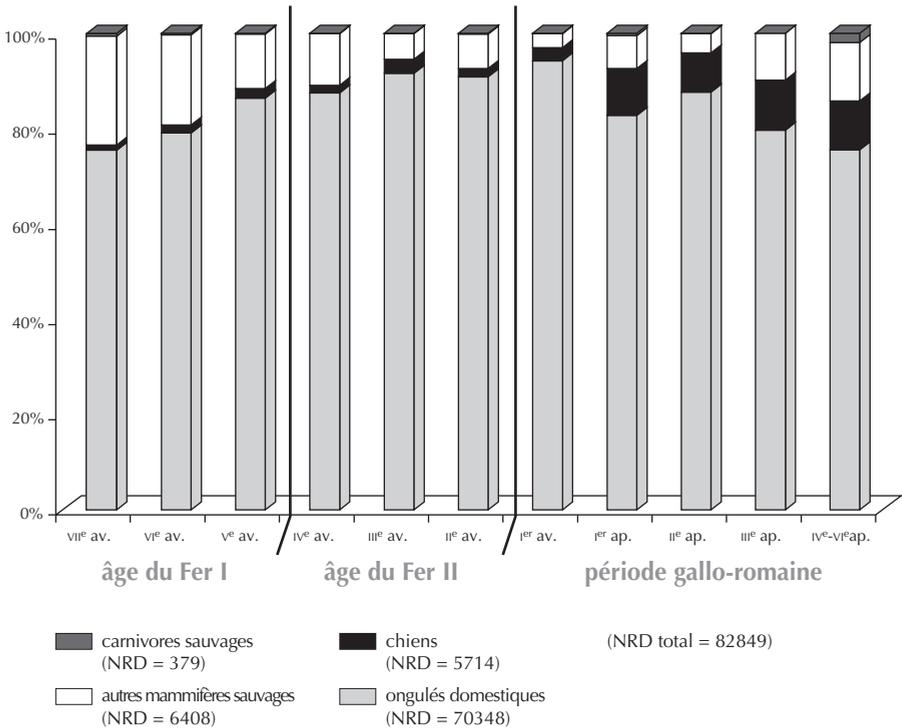


Fig. 2. Répartition des pourcentages du nombre de restes déterminés des carnivores dans les assemblages fauniques des VII<sup>e</sup> siècle avant J.-C. et VI<sup>e</sup> siècle après J.-C. (squelette complet: NR = 1).

*catus*, celui d'*Ambrussum* à Villetelle (IV<sup>e</sup> siècle après J.-C.), où deux individus ont été déterminés grâce aux critères morphométriques (Forest, 1998a).

Une variation temporelle est observable pour les pourcentages de chiens. Ceux de l'âge du Fer n'excèdent pas les 3 %, alors qu'à partir du I<sup>er</sup> siècle après J.-C., les pourcentages augmentent et sont compris entre 8,2 % et 10,5 %.

## Les carnivores sauvages

Les vestiges attribués aux carnivores sauvages correspondent majoritairement à du matériel isolé, ce qui pose le problème de leur présence intrusive. En parallèle, la découverte de quelques squelettes et l'observation des traces de découpe attestent de l'intervention humaine dans leur mise en place.

## Les mustélidés

Le blaireau (*Meles meles*) est le plus présent avec 35 restes isolés ; vient ensuite la belette (*Mustela nivalis*) avec quatre restes ; le putois (*Mustela putorius*, quatre restes), la fouine (*Martes foina*, quatre restes) et une loutre (*Lutra lutra*) quasi entière mise au jour dans une fosse datée des III<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> siècles avant J.-C. sur le

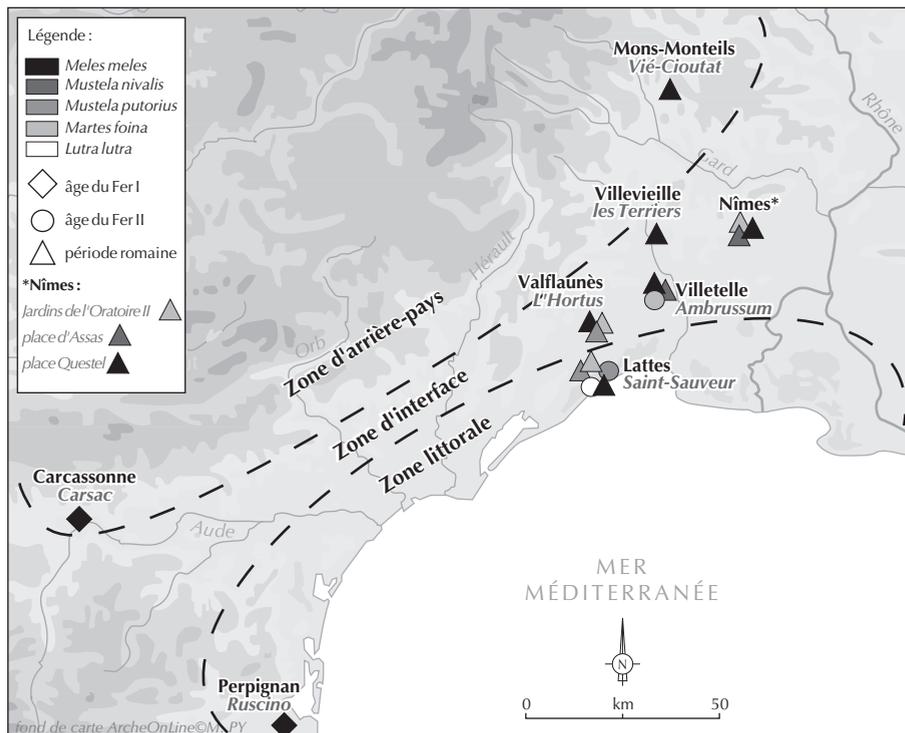


Fig. 3. Carte de localisation des mustélidés en Languedoc (âge du Fer – période romaine).

site de *Lattara* (Renaud et Porcier, *infra*). D'autres individus complets sont présents dans les puits gallo-romains, comme un blaireau et un putois dans le puits PT471 de *Lattara*, daté de la fin du I<sup>er</sup> siècle après J.-C. (Valenzuela Lamas et Gardeisen, 2005), deux belettes dans le puits de la place d'Assas à Nîmes, daté de 60-70 après J.-C., et un autre blaireau dans le puits d'*Ambrussum*, daté du IV<sup>e</sup> siècle après J.-C. (Gardeisen *et al.*, travaux en cours). Ces vestiges sont donc essentiellement datés de la période romaine et seuls quelques sites témoignent de leur présence à l'âge du Fer. Ces espèces occupent de nombreux habitats. Il n'est donc pas étonnant de les retrouver à la fois sur des sites d'arrière-pays, d'interface et du littoral (fig. 3).

Le régime alimentaire des mustélidés s'adapte en fonction de la saison et des ressources disponibles. Animaux essentiellement carnivores, leur alimentation se compose de petits rongeurs, d'oiseaux, d'amphibiens, de reptiles, d'insectes et d'œufs. Le blaireau et la fouine se nourrissent également de divers produits végétaux comme certains tubercules, champignons, baies et fruits saisonniers (mûres et framboises). De plus, lorsque les ressources se font rares, la fouine est particulièrement réputée pour s'aventurer près des habitats, afin d'accéder aux divers déchets et réserves accumulés par les activités humaines. Leur prédation par l'homme peut avoir pour objectif l'élimination de ces animaux nuisibles. Leur acquisition en vue d'une production de fourrures est tout aussi probable.

### **Les canidés**

Les canidés sauvages sont représentés par le renard, *Vulpes vulpes*, et le loup, *Canis lupus* (fig. 4). Le renard, avec 87 restes isolés, est attesté sur un grand nombre de sites, du littoral jusqu'à l'arrière-pays, et au cours des trois périodes. Aucun squelette partiel ou entier n'est mentionné, ni aucune trace de découpe. L'homme pouvait donc le considérer comme nuisible et le chasser également pour sa fourrure, au même titre que les mustélidés.

La présence du loup est moins fréquente : 27 restes isolés sans aucune trace de découpe, répartis sur sept sites majoritairement localisés dans la zone d'interface (fig. 4). Sur le site de *Lattara*, on note la présence d'un individu entier rejeté dans le puits PT471, daté de la fin du I<sup>er</sup> siècle après J.-C. (Gardeisen *et al.*, *infra*). De plus, toujours à *Lattara*, une canine de loup perforée a été mise au jour dans des niveaux du V<sup>e</sup> siècle avant J.-C. et correspond à une pendeloque (Janin, 2009). Ce type d'objet est très rare pour cette période.

### **Les ursidés**

L'ours brun, *Ursus arctos*, est également présent sur le territoire (47 restes). Un métacarpe a été mis au jour sur le site de *Lattara* (Gardeisen, 2003) et un autre a été déterminé sur le site de la Maison Carrée à Nîmes. Dans la grotte de l'Hortus, une plus grande concentration de restes a été retrouvée dans les niveaux datés du IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle après J.-C., date à laquelle cette grotte est réutilisée temporairement par des éleveurs de caprinés. La mise au jour de vestiges d'ours reste

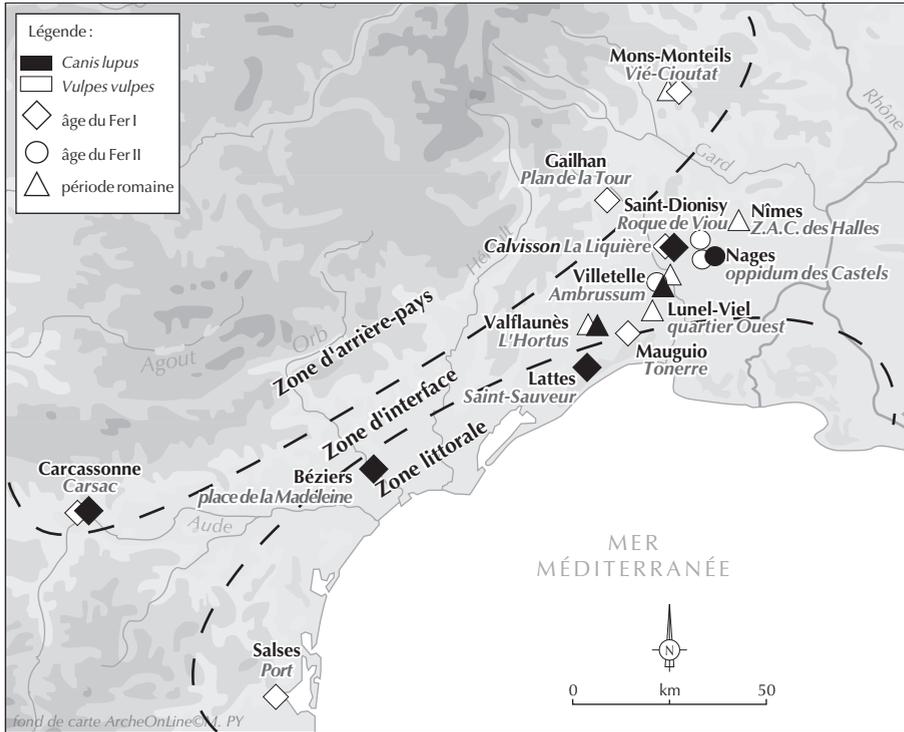


Fig. 4. Carte de localisation des canidés sauvages en Languedoc (âge du Fer – période romaine).

anecdotique et correspond essentiellement à des métapodes et des phalanges. Cette présence peut être liée à l'introduction de fourrures desquelles les pièces osseuses des extrémités des pattes seraient restées solidaires et dont la fonction semble difficile à appréhender : objet simplement utilitaire, à la signification religieuse, ou trophée ?

### Les félidés

La famille des félidés est représentée par des restes appartenant aux genres *Felis* et *Lynx* (fig. 5). Le genre *Lynx* est présent au cours des trois périodes chronologiques (17 restes isolés) et sur les trois zones géographiques. Le lynx boréal, *Lynx lynx*, a été identifié sur le site de l'Hortus et le lynx pardelle, *Lynx pardinus*, sur le site de Carsac. La présence de ces deux espèces n'est pas étonnante, puisque leurs territoires respectifs étaient certainement plus étendus à l'âge du Fer et à l'Antiquité qu'actuellement. Sur le site de Lattara, les traces de découpe observées sur un humérus et deux ulnas témoignent de la nature anthropique des dépôts, datés des V<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles avant J.-C. (Gardeisen, 2003 ; Gardeisen, 2009a). Malgré son caractère anecdotique, l'exploitation de cet animal est confirmée.

Enfin, le chat sauvage (*Felis silvestris*) est représenté par 16 restes isolés et deux individus complets mis au jour dans le puits d'Ambrussum (IV<sup>e</sup> siècle après J.-C.).

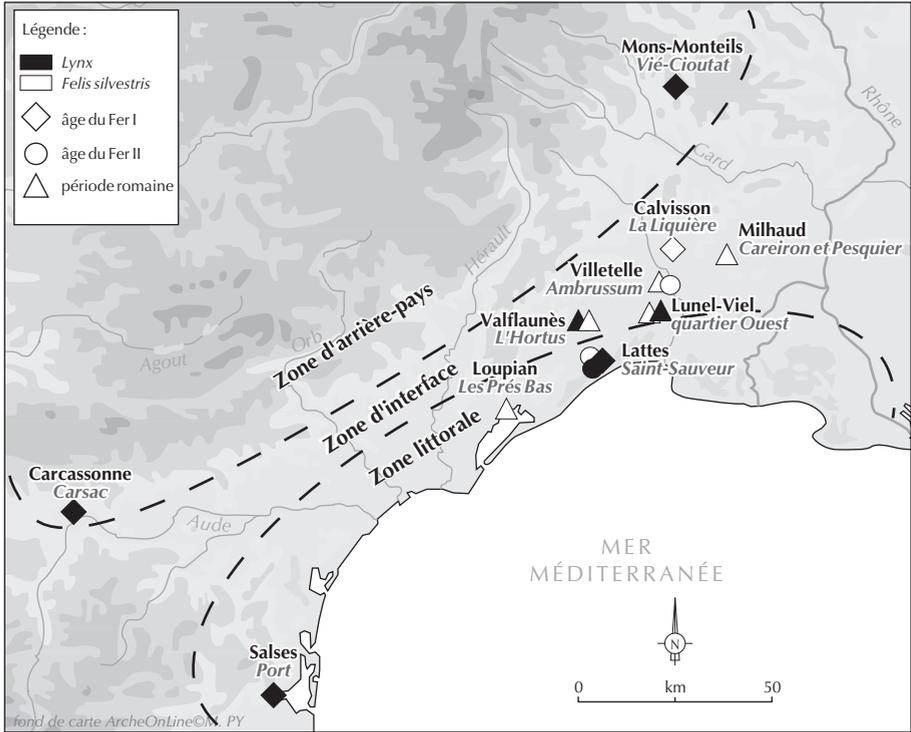


Fig. 5. Carte de localisation des félidés sauvages en Languedoc (âge du Fer – période romaine).

Cette espèce est ainsi localisée sur les sites littoraux et d'interface, principalement à la période romaine, et 3 sites témoignent de sa présence pour l'âge du Fer (la Liquière, *Ambrussum* et *Lattara*). Un seul vestige porte des traces de découpe (désarticulation de l'épaule). Il a été mis au jour dans des niveaux datés de la fin du V<sup>e</sup> siècle avant J.-C. sur le site de *Lattara* (Gardeisen, 2009a).

### Une mention de genette

La famille des Viverridés n'est représentée que par une seule espèce, celle de la genette (*Genetta genetta*), mise en évidence sur l'*oppidum* d'*Ambrussum* (III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.), à partir d'un « fragment de maxillaire inférieur très abîmé » (Columbeau, 1979). Le risque d'intrusion étant important, l'auteur émet quelques réserves quant à la réalité de sa présence.

### Les chiens (*Canis familiaris*)

#### âge du Fer (VII<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> siècles avant J.-C.)

Les restes de chiens composent régulièrement les assemblages de l'âge du Fer, mais généralement de manière dispersée ou isolée. Cependant, trois dépôts particuliers ont été mis au jour dans des niveaux d'habitat. Sur le site de L'Agréable

à Villasavary (Aude), un crâne et sa mandibule, encore en connexion, ont été retrouvés dans un trou de poteau d'une maison datée des VI<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles avant J.-C. (Dedet et Schwaller, 1990). Sur le site de *Lattara*, deux dépôts ont été observés dans les sols de deux maisons. Le premier (DP27180), situé dans la pièce 2 de l'îlot 27 (375-350 avant J.-C.), correspond à un chiot quasi complet, d'âge compris entre 2,5 et 3 mois (Fabre et Gardeisen, 1999). Ce chiot était associé à un petit vase et à une sépulture d'enfant mort en bas âge, et les quelques traces de découpe observées sur la ceinture pelvienne témoignent d'une possible éviscération. Le deuxième dépôt (DP61051) est daté de la fin du II<sup>e</sup> siècle-début du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. et situé dans une pièce de l'îlot 61 (Gardeisen, 2000). Ce chien presque entier correspond à un adulte mâle de petite taille, localisé au pied d'un mur, à l'intérieur de la pièce. De plus, un vase avait été déposé au niveau de son abdomen. Ces quelques dépôts montrent l'utilisation du chien dans certaines « pratiques non alimentaires » architectoniques, dont il est cependant difficile d'identifier précisément la signification.

Quelques traces de découpe ont été observées sur des ossements isolés du site de Carsac, le Cailar et Tornac (Vigne *et al.*, 1986; Gardeisen, 2002; 2009b). Le site de *Lattara* en a livré un plus grand nombre, environ une trentaine, tous datés du Deuxième âge du Fer. Les stries situées sur des crânes et sur plusieurs talus et tibias témoignent probablement d'une activité de pelletterie. Les autres stigmates attestent du décharnement et de la mise en pièce du squelette axial, des ceintures thoracique et pelvienne, ainsi que des membres. Bien qu'occasionnelle, une exploitation alimentaire des carcasses est bien présente à *Lattara*.

### ***Période romaine (I<sup>er</sup> siècle avant-ve siècle après J.-C.)***

#### *Du dépôt domestique à l'inhumation*

Au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., des dépôts de chiots associés à des sépultures d'enfants morts en bas âge sont encore observés dans les sols de maisons de *Lattara*. Un premier dépôt (DP30071) a été mis au jour dans la pièce 2B de la zone 30, non loin du piédroit est de la porte. Il s'agissait du squelette en connexion d'un chiot, avec de l'autre côté de la porte une sépulture d'enfant (Py *et al.*, 2004). Le deuxième dépôt de chiot était situé dans le coin de la pièce 8 de la zone 4. Ce dernier, daté de 75-50 avant J.-C., était de nouveau associé à une sépulture d'enfant (Py et Lopez, 1990). Ces dépôts s'inscrivent dans la continuité de ceux de l'âge du Fer déjà rencontrés sur ce site.

Sur le site de Murviel-lès-Montpellier, un squelette de chien jeune adulte a été mis au jour dans les niveaux d'une cour d'habitat de la ville basse, datés du I<sup>er</sup> siècle avant au I<sup>er</sup> siècle après J.-C. (Renaud, en préparation). Cet individu a été déposé au fond d'une fosse, puis recouvert d'un fragment de panse d'amphore. La *villa* de Saint-André de Codols a également livré deux squelettes situés dans le sol d'une pièce du secteur 3, datés vers 125-150 après J.-C. Ces deux chiens, adultes et de petites tailles, étaient placés dans des coffres de tuiles et ces coffres

déposés dans des fosses préalablement creusées (DP1741 et DP1742) (Gardeisen, à paraître).

En dehors des habitations, deux sites témoignent d'inhumations de chiens. La fouille du site de l'îlot Grill à Nîmes a mis au jour une sépulture située au pied du rempart (I<sup>er</sup> siècle avant-I<sup>er</sup> siècle après J.-C.) (Duflot *et al.*, 1994). La tête de cet individu était recouverte d'une panse d'amphore. Le deuxième site est celui de la nécropole du 78 avenue Jean-Jaurès à Nîmes, datée des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles après J.-C., où deux sépultures de chiens adultes ont été découvertes dans l'espace funéraire même. L'un des individus était enterré dans une simple fosse, quant à l'autre, il était installé dans un petit coffrage de blocs (Célié et Darde, 2007).

Ces dépôts datés de la période romaine témoignent du maintien de certaines traditions liées à l'habitat jusqu'au I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. Bien que l'on observe encore des dépôts au sein de l'habitat jusqu'au II<sup>e</sup> siècle après J.-C., il semble que les modalités sont quelque peu différentes. En effet, l'individu est alors recouvert par un élément, qu'il s'agisse d'une panse d'amphore ou de tuiles. Progressivement, les dépôts prennent la forme d'inhumation et certains individus peuvent même se voir attribuer une place dans les nécropoles humaines.

#### *Des cadavres encombrants*

Un autre phénomène apparaît dans les villes gallo-romaines, celui des accumulations de cadavres de chiens dans des structures de type dépotoir. Ainsi, ont été mis au jour, dans les rues de *Lattara*, six squelettes plus ou moins complets, datés du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. et du I<sup>er</sup> siècle après J.-C. (Renaud, en préparation). Ces divers squelettes présentaient plus ou moins de connexions anatomiques et aucune trace de découpe n'a été observée, ce qui témoigne d'un enfouissement assez rapide. Leur nature incomplète met en évidence que ces cadavres n'ont pas fait l'objet d'autant de soins que certains autres individus inhumés à la même période et qu'ils ont été en partie remaniés du fait de leur localisation.

À partir du I<sup>er</sup> siècle après J.-C., des puits ont servi de dépotoir. L'exemple le plus révélateur est le site de *Lattara* avec ses trois puits gallo-romains datés des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles après J.-C. (Valenzuela Lamas et Gardeisen, 2005). Ces derniers ont livré une cinquantaine de squelettes complets, depuis des individus très jeunes jusqu'à des adultes, sans aucune trace de découpe, témoignant de rejets de cadavres entiers. L'abandon et la réutilisation de ces structures montrent le comportement opportuniste des habitants face à la présence de cadavres encombrants, évacués *intra muros*. Une telle accumulation de cadavres témoigne de la relative importance quantitative des chiens au plus près des habitants et trouve une explication dans les différents rôles qu'ont pu tenir ces derniers, de gardiens, de compagnons, mais également un rôle d'éboueur. Ce phénomène des puits-dépotoirs s'observe à Nîmes (Forest et Poitevin, 2006; Gardeisen, 1993b) et à *Ambrussum* (Gardeisen *et al.*, travaux en cours), mais également dans d'autres structures abandonnées, comme les caniveaux ou autres bâtiments (la Maison Carrée et rue Condé à Nîmes, Les Terriers à Villevieille). La présence des populations canines dans les villes induit une très forte mortalité des juvéniles, qui se

traduit par l'élimination de ces petits cadavres dont on se débarrasse sur place, en particulier dans des zones peu fréquentées. Il est également possible que les habitants aient procédé à quelques régulations des populations canines urbaines, afin de contrer une éventuelle prolifération de cette espèce.

### *Derniers témoignages de découpe canine*

L'exploitation du chien pour sa peau ou sa viande semble disparaître au-delà du 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C. Seul un site a mis en évidence l'exploitation de leur carcasse, celui de la Maison Carrée à Nîmes (Renaud, en préparation). Cinq restes ont fait l'objet de découpe : dépouillage, désarticulation et débitage. Il apparaît ainsi qu'une exploitation anecdotique de la peau de chien est toujours envisageable à Nîmes, cité romaine, au cours du 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C.

## **Conclusion**

Le Languedoc révèle une grande diversité des carnivores. Certaines espèces sauvages ont pu être attirées par les activités humaines, mais l'apport par l'homme à travers une activité cynégétique n'est pas négligeable, qu'elle ait pour objectif l'élimination de nuisibles ou l'exploitation de la fourrure et de la viande (lynx). Le chien semble connaître des vocations plus diverses, puisqu'il vit au plus près des espaces anthropisés et des hommes. L'exploitation du chien pour sa viande et sa peau reste assez anecdotique à l'âge du Fer et quasi inexistante pour la période romaine. En parallèle, les dépôts non alimentaires retrouvés dans les habitats de l'âge du Fer évoluent progressivement vers de véritables inhumations. Enfin, on voit apparaître, à partir du 1<sup>er</sup> siècle après J.-C., de grands dépotoirs urbains dans lesquels sont jetés de nombreux cadavres de chiens, phénomène certainement lié à l'accroissement des villes et de ses populations canines. La diversité des pratiques liées aux chiens illustre assez bien les différences de statut entre individus et les changements opérés dans la société face à l'influence romaine en Gaule méridionale.

## **Bibliographie :**

- CÉLIÉ M., DARDE D. (coord.), 2007.— Mémoire du geste : les pratiques funéraires à Nîmes du Néolithique à l'époque romaine, *Bulletin de l'École antique de Nîmes*, 27, p. 90.
- COLOMER ARCAS A., GARDEISEN A., 1992.— La consommation des animaux d'élevage et de chasse dans la ville de *Lattara* (fin IV<sup>e</sup> s. av. n. è. - milieu du 1<sup>er</sup> s. de n. è.), *Lattara*, 5, p. 91-110.
- COLUMEAU P., 1979.— Étude de la faune, *Documents d'Archéologie Méridionale*, 2, p. 51-52.
- COLUMEAU P., 1990.— Étude de la faune, in : C. Raynaud (dir.), *Le village gallo-romain et médiéval de Lunel-Viel (Hérault), la fouille du quartier ouest (1981-1983)*, Paris, Les Belles Lettres, p. 302-309.

- COLUMEAU P., 1991a.– Les restes osseux de vertébrés, *Documents d'Archéologie Méridionale*, 14, p. 189-191.
- COLUMEAU P., 1991b.– *L'animal pour l'homme, Recherches sur l'alimentation carnée dans le sud de la France du Néolithique au Moyen Âge d'après les vestiges osseux. I. Le monde rural*, Gap, Imprimerie Louis Jean, coll. Travaux du Centre Camille Jullian, 9, 186 p.
- COLUMEAU P., 1997.– La faune archéologique du port à Salses (66) dans le contexte de l'archéo-faune du Languedoc occidental et du Roussillon au cours de l'Âge du Fer, in: D. Ugolini (dir.), *Languedoc occidental protohistorique, Fouilles et recherches récentes VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.*, Université de Provence, coll. Travaux du Centre Camille Jullian, 19, p. 11-22.
- COLUMEAU P., 2004.– Aspects de la faune archéologique, *Monographies d'Archéologie Méditerranéenne*, 19, p. 441-448.
- COLUMEAU P., 2008. – L'alimentation carnée: étude de la faune vertébrée et des mollusques, *Monographies d'Archéologie Méditerranéenne*, 26, p. 183-203.
- CREUZIEUX A., 2008-2009.– *Contribution de l'Archéozoologie à l'étude du dépôt du Cailar (Gard), III<sup>e</sup> siècle avant notre ère*, mémoire de master 2 de l'université Montpellier III - Paul Valéry, spécialité PPP, 78 p.
- DEDET B., SCHWALLER M., 1990.– Pratiques culturelles et funéraires en milieu domestique sur les *oppidums* languedociens, *Documents d'Archéologie Méridionale*, 13, p. 137-161.
- DUFLOT E. *et al.*, 1994.– *L'enceinte augustéenne et sa zone péri-urbaine, Nîmes « Ilot Grill »*, (Gard), *Rapport de fouille de sauvetage urgent*, AFAN Méditerranée, SRA Languedoc-Roussillon, 94 p.
- FABRE V., GARDEISEN A., 1999.– Dépôts animaliers et inhumations d'enfants au cours du IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère à Lattes, *Lattara*, 12, p. 255-284.
- FOREST V., 1998a.– Étude des vestiges fauniques, *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 31, p. 217-232.
- FOREST V., 1998b.– Études de faune en Biterrois (parties nord et nord-est), *Archéologie et histoire romaine*, 1, p. 156-177.
- FOREST V., 2003.– Étude archéozoologique (seconde moitié du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. – XII<sup>e</sup> s.), in: F. Conche *et al.* (dir.), *Careiron et Pesquier, Lycée 2 à Milhaud (Gard), document final de synthèse*, Montpellier, Inrap Méditerranée Nîmes, SRA Languedoc-Roussillon, p. 99-110.
- FOREST V., 2004.– Étude archéozoologique, *Archéologie et histoire romaine*, 12, p. 268-314.
- FOREST V., 2007.– Étude archéozoologique, *Monographies d'Archéologie Méditerranéenne*, 22, p. 65-79.
- FOREST V., 2008.– Étude archéozoologique, in: M. Guillaume et T. Wibaut, *Les Troubadours, Montredon à Carcassonne (Aude). Histoires de ferme, depuis l'époque républicaine jusqu'à l'Antiquité tardive. Rapport Final d'Opération, Fouille préventive*, Inrap Méditerranée, SRA Languedoc-Roussillon, p. 69-85.
- FOREST V., POITEVIN F., 2006.– Études archéozoologiques: ostéologie et conchyliologie du puits PT3094 (comblé entre 60-70 apr. J.-C.), in: F. Conche *et al.*, *Place d'Assas à Nîmes (Gard). Rapport final d'opération de fouille archéologique, volume 1*, Inrap Méditerranée Nîmes, SRA Languedoc-Roussillon, p. 123-133.
- GARDEISEN A., 1993a.– L'alimentation carnée à Nîmes (entre 150 av. J.-C. et 400 apr. J.-C.), *Bulletin de l'École antique de Nîmes*, Supplément 1, p. 245-257.

- GARDEISEN A., 1993b.– Étude archéozoologique d'une faune de dépotoir sur le site gallo-romain de Condé (Nîmes, Gard), *Revue de Médecine Vétérinaire*, 144, 2, p. 123-136.
- GARDEISEN A., 1996/1997.– La faune du puits PT2336: traitement des animaux à vocation bouchère dans la ville de Narbonne au V<sup>e</sup> siècle de notre ère, *Bulletin de la Commission Archéologique et Littéraire de Narbonne*, 47-48, p. 171-180.
- GARDEISEN A., 2000.– Gestion et étude des prélèvements de faune (programme 1998-2000), in: M. Py (dir.), *Lattara, Lattes (Hérault), Rapport de fouille triennuel 1998-2000*, Lattes, p. 377-382.
- GARDEISEN A., 2002.– La faune, *Documents d'Archéologie Méridionale*, 25, p. 203-204.
- GARDEISEN A., 2003.– Contribution de l'archéozoologie des grands mammifères à l'étude d'un espace ouvert en contexte urbain. La zone 123 (Lattes/Saint-Sauveur, Hérault), *Lattara*, 16, p. 169-182.
- GARDEISEN A., 2009a.– Gestion des animaux de bouche au cours du V<sup>e</sup> s. av. notre ère dans le Midi méditerranéen (- 475/- 375) : un aperçu lattois, *Lattara*, 21, p. 419-428.
- GARDEISEN A., 2009b.– Les restes fauniques de l'habitat de la Madeleine à Tornac, Gard, *Documents d'Archéologie Méridionale*, 31, p. 204-211.
- GARDEISEN A., à paraître.– Deux cas d'inhumations de chiens datés entre 125 et 150 apr. J.-C. sur le site de Saint-André de Codols, *Monographies d'Archéologie Méditerranéenne*.
- JANIN T. (dir.), 2009.– *Lattara, Lattes (Hérault), Rapport triennal 2007-2009*, Lattes, p. 125.
- LOIRAT D., 2003.– La faune, *Monographies d'Archéologie Méditerranéenne*, 16, p.173-174.
- POULAIN T., 1972.– La faune des grands mammifères des couches paléochrétiennes de la grotte de l'Hortus (Valflaunès, Hérault), *Études Quaternaires*, mémoire n° 1, p. 209-228.
- PY M., LOPEZ J., 1990.– Histoire de l'îlot 4-nord: stratigraphie, architecture et aménagements (II<sup>e</sup> s. av. n. è.-I<sup>er</sup> s. de n. è.), *Lattara*, 3, p. 211-246.
- PY M. *et al.*, 2004.– Le dossier de fouille du quartier 30-35: structures, stratigraphies et mobiliers, *Lattara*, 17, p. 7-318.
- RENAUD A., en préparation.– *Consommation et économie animale sur le territoire de cité de Nîmes: approche archéozoologique*, thèse, université Paul Valéry - Montpellier III.
- VALENZUELA LAMAS S., GARDEISEN A., 2005.– Environnement animal urbain à l'époque gallo-romaine: témoignage de trois puits de Lattes, *Lattara*, 18, p. 235-270.
- VIGNE J.-D. *et al.*, 1986.– Le milieu animal: la faune du site de Carsac, in: J. Guilaine *et al.*, *Carsac, une agglomération protohistorique en Languedoc*, Toulouse, Centre d'Anthropologie des sociétés rurales, p. 219-254.

